

TOUT CE MAL POUR RIEN

M AIS ENFIN, quand est-ce que cet imbécile va me rappeler ? ? ! »

Le commissaire ne tient pas en place. Il faut dire qu'après plus de 30 ans d'activité, il a bien du mal à s'habituer à la retraite. Il pense que peut-être quelqu'un est en danger, il se demande pourquoi une femme – ^{patron} c'est sûrement une femme ! – a écrit ces chiffres, sans doute un numéro de téléphone, sur un billet de banque ! Le billet est neuf, il n'est pas froissé ¹, il est passé dans peu de mains...

Il est presque midi ! Grasset n'en peut plus ; il enfle son pardessus, ses chaussures. C'est à peine s'il répond à sa femme qui lui crie que le déjeuner est presque prêt, et qui lui demande de ne pas rentrer trop tard.

Le commissariat n'est pas très loin. Grasset y est toujours allé à pied. Il y a un peu de verglas ² sur les trottoirs ; il doit faire attention, s'il ne veut pas se casser une jambe.

1. pas froissé : sans un pli.
2. Le verglas : plaque de glace.

TOUT CE MAL POUR RIEN

Quand il arrive, ses ex-collègues l'accueillent en riant, avec les mêmes plaisanteries ¹ : « Alors, commissaire, vous avez déjà la nostalgie ? Vous voulez reprendre du service ? »

Il trouve Vignot dans son bureau, en train de casser la croûte : un sandwich jambon-beurre et une canette de bière ².

« Patron ! Quel bon vent ? Je viens d'appeler chez vous ! Votre femme m'a dit que vous étiez sorti... »

– Arrête de m'appeler « Patron » ! Je ne suis plus ton patron !

– Oui, excusez-moi... Mais vous savez, patron, l'habitude... oh, pardon !

– Alors, ce numéro ? Qu'est-ce que tu as découvert ?

– Ben, rien de spécial ! Une famille tout à fait normale... pas de disparition, pas de plainte... rien, quoi !

– C'est quand même bizarre...

– Quoi, patron ? Vous m'expliquez ce qui se passe ?...

– Laisse... dis-moi, cette famille, où elle habite ?

– Tenez, j'ai tout noté là... Mais vous allez m'expliquer !

– Après ! Maintenant, j'ai à faire.

– Mais enfin, patron, vous ne pouvez pas me laisser sans rien me dire... Et puis, vous êtes à la retraite ! Qu'est-ce qui vous arrive ?

– Laisse-moi tranquille ! Salut ! »

D'un signe de la main, Grasset est déjà sorti. Il

commence à en avoir assez, de s'entendre dire cent fois par

1. la plaisanterie : quelque chose qu'on dit pour faire rire.
2. une canette de bière : une petite bouteille de bière.

jour qu'il est à la retraite ! Ce n'est pas une raison pour ne rien faire ! Et puis, si quelqu'un était en danger ?

Il appelle un taxi, et se fait

conduire à l'adresse que

Vignot lui a donnée. C'est

un quartier de la proche

banlieue. Il est midi et

demi, déjà... Sa

femme doit être en

colère ! Pour leur

anniversaire de

mariage, c'est du

beau gâchis ! Tant pis,

maintenant, il doit

aller jusqu'au bout !

Le taxi le dépose devant

un petit pavillon blanc, entouré d'un jardin ; deux vélos

sont appuyés contre la grille. Le commissaire sonne. Un

homme d'une quarantaine d'années entrouvre la porte :

« Bonjour, Monsieur, vous désirez ?

– Commissaire Grasset, de la police criminelle... Je peux

vous poser quelques questions ?»

L'homme a l'air affolé¹ : « Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?

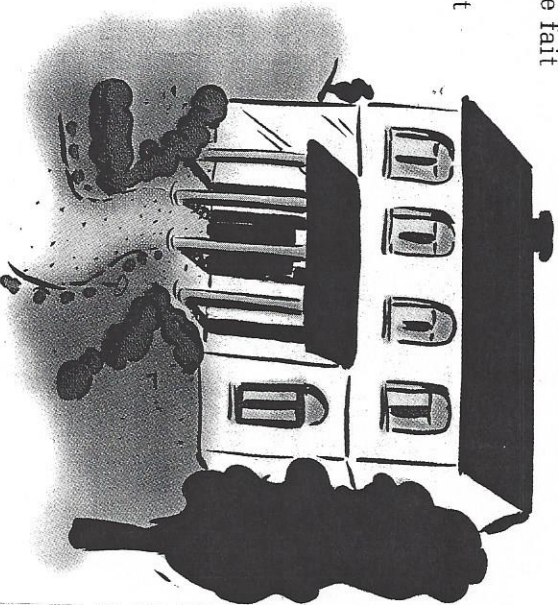
Mon fils a eu un accident ?

– Non, je veux juste vous demander quelque chose... il

n'est rien arrivé de grave. Ne vous en faites pas.

– Entrez... Vous m'avez fait peur... Vous savez, mon fils

1. affolé : il a peur.



se déplace en mobylette... Alors, la police... j'ai tout de suite imaginé le pire... Je vous en prie, entrez, asseyez-vous...»

Le commissaire le suit dans un petit salon ; une jeune

fillette est en train de lire un magazine.

Quand le commissaire sort le billet de 50 euros, avec les chiffres mystérieux, elle éclate de rire :

« Notre numéro de téléphone ? Mais c'est moi qui l'ai écrit. – Comment toi ? » Son père s'est tourné vers elle.

« Oui, je voulais laisser mon numéro à Martine, une nouvelle copine. On n'avait pas de papier, ni de crayon... »

Alors elle a pris un billet dans son portefeuille, et j'ai écrit dessus. Et puis, c'est pas du rimmel ! C'est du khôl, le crayon pour les yeux !...»

Le commissaire est déjà debout, presque honteux¹. Il se

sent plutôt ridicule. À quoi voulait-il jouer ? au justicier solitaire ? Il salue, laissant ses interlocuteurs étonnés...

Le taxi l'attend. Il se fait reconduire chez lui... 28 euros ! la note est salée... et cette fois-ci, pas question de la faire passer pour une note de frais ! En colère, il tend au

chauffeur le fameux billet.

« Gardez la monnaie ! »

Décidément, il aurait mieux fait de ne pas sortir de chez lui, ce matin !

Soudain, il s'arrête net. Devant la porte de son

immeuble, il y a des voitures de police, une ambulance, un attroupement de curieux...

1. honteux : il a le sentiment d'avoir agi stupidement.

Compréhension orale

1 Écoutez et complétez.

- Le Grasset prend un taxi et arrive de Rivoli. Il descend, il pressé. Il autour de lui, l'air inquiet : quelqu'un l'a suivi. Il décide d'..... sur le trottoir : verra bien de quoi il s'agit. Un le dépasse, il porte un beige et fume la il a aussi un sur la tête ; le reconnaît, mais c'est ça, il a compris : qui le suivait, c'était Maigret. Il son courage à deux mains et l'interpelle :
- Oh vous ! Je vous ! Vous êtes Maigret, n'est-ce pas ? Cet , cette , c'est vous ?
- Euh ! Oui, je me suis fait avoir comme un bleu !
- m'avez-vous suivi ?
- Cette affaire de , elle m'intéresse aussi.
- Ah bon ? Alors pourquoi ne pas ensemble ?
- Bonne idée ! Au alors ! ! !

Compréhension écrite

1 Parmi les affirmations suivantes dites quelles sont les bonnes.

1. Le commissaire fait attention dans la rue
- a. parce qu'il a peur de tomber.
- b. parce qu'il a peur de quelqu'un.
- c. parce qu'il a peur de se tromper.
2. Au bureau, Vignot
- a. est en train de lire un journal.
- b. est en train de suivre les actualités.
- c. est en train de casser la croûte.

3. Le commissaire a peur que

- a. quelqu'un se trouve en danger.
- b. quelqu'un se moque de lui.
- c. quelqu'un l'appelle chez lui.

4. Le commissaire est en retard

- a. il est minuit et demi.
- b. il est midi et demi.
- c. il est une heure et demie.

5. Le commissaire arrive devant

- a. un petit papillon blanc.
- b. un petit pavillon blanc.
- c. un petit patio blanc.

6. Un homme lui ouvre la porte, c'est

- a. le père du malfaiteur.
- b. le père du voleur.
- c. le père d'un jeune garçon.

7. Une jeune fille arrive, c'est

- a. elle qui est allée au commissariat.
- b. elle qui a écrit sur le billet.
- c. elle qui a téléphoné à la police.

8. Quand Grasset arrive chez lui

- a. il y a une ambulance devant la porte de son immeuble.
- b. il y a un taxi devant la porte de son immeuble.
- c. il y a un attroupement devant la porte de son immeuble.

2 Remettez en ordre les phrases suivantes résumant le contenu de ce chapitre.

- a. La jeune fille dit qu'elle a écrit son numéro de téléphone pour une copine.
- b. Grasset est impatient et il décide d'aller au commissariat.
- c. Grasset voit beaucoup de monde devant son immeuble.
- d. Le taxi dépose Grasset devant un petit pavillon de banlieue.
- e. Au commissariat, tous ses ex-collègues accueillent Grasset en plaisantant.
- f. Vignot donne à Grasset l'adresse de l'abonné du numéro inscrit sur le billet.
- g. Grasset s'en veut d'avoir été si ingénu.

Grammaire

La forme interrogative directe

« *Quand est-ce que cet imbécile va me rappeler ?* »

• Il existe trois façons de formuler une question :

1. **L'intonation** (langue orale)
Tu m'entends ?
2. **Est-ce que + sujet + verbe**
Est-ce que tu m'entends ?
3. **L'inversion du sujet**
M'entends-tu ?

• Quand le sujet est un substantif, il faut le reprendre par un **pronom personnel sujet** :

Jacques a-t-il téléphoné ?

(On remarque dans ce dernier exemple que l'on insère un « t » euphonique, qui sert à éviter de prononcer deux voyelles consécutives)

1 Relisez le chapitre, retrouvez toutes les interrogatives directes, et classez-les (intonation, est-ce que..., inversion).

intonation	est-ce que...	inversion

2 Écoutez les phrases puis dites si ce sont des énonciations ou des interrogations selon l'intonation.

Phrases	énonciation	interrogation
1.
2.
3.
4.
5.
6.

3 Trouvez les questions aux réponses suivantes.

Exemple : *Qu'avez-vous fait hier soir de huit à neuf heures ?*

Euh... hier soir de huit à neuf heures, eh bien, je regardais la télé.

1. *A... quelle heure... est-ce que tu... es... allé... te coucher ?*

À dix heures, je suis allé me coucher.

2.
3.
4.
5.
6.
7.

Enrichissez votre vocabulaire

1 Retrouvez dans le texte tous les termes ayant un rapport avec le monde du travail.

substantifs	activité, retraite ...
verbes	reprendre du service ...

2 À jouer avec un camarade.

UNITÉ A2

Vous vous présentez dans une entreprise qui recherche un(e) secrétaire bilingue. Le directeur du personnel vous reçoit. Il vous pose des questions sur vos expériences de travail, les stages que vous avez faits à l'étranger, vos loisirs etc... N'oubliez pas non plus de dire quelles études vous avez faites. (dates y comprises).

3 Que signifient ces expressions ? Choisissez la bonne réponse.

1. *Il ne tient pas en place*
 - a. il n'a pas de place pour s'asseoir.
 - b. il n'est pas à sa place.
 - c. il est très agité.
2. *Il casse la croûte*
 - a. il mange un repas froid.
 - b. il ne mange que la croûte du pain.
 - c. il casse un vieux vase.

Production écrite

1 Vous envoyez un mél au commissaire Grasset. Tous les soirs, un mystérieux individu s'arrête devant chez vous. Vous lui demandez de passer vous voir.

